

LIVRET D'ANIMATION

Le Collège Georges CHARPAK de Bazancourt et L'association Profondeurs de Champs
présentent : LE FILM

" Parlons EGALITE "



Réalisation Arnaud HEIDSIECK
à l'initiative de Claudine LASSURGUERE et Karim MAHIHENNI
avec la participation des élèves du collège Georges CHARPAK



PROJET PÉDAGOGIQUE INITIÉ DANS LE CADRE DE L'ACTION
'AMBASSADES DE L'ÉGALITÉ' (édition 2019-2020)
PAR LE COLLÈGE
GEORGES CHARPAK DE BAZANCOURT (MARNE)

PRÉAMBULE

Elles s'appellent Solène, Élisabeth, Chloé, Jade, Enola, Mollie, Manon, Apolline, Maéva, Noémie, Bertille, Ambre, Malissia, Zoé, Mélina. Ils s'appellent Noah, Jammy, Antoine, Noé, Ewenn, Benjamin, Naël, Ethan, Pierre, Théo, Marco, Léo. Elles et ils ont entre 12 et 14 ans et sont en 5ème, 4ème ou 3ème au collège Georges CHARPAK à Bazancourt dans la Marne (51).

Au cours de la période scolaire 2019-2020, ces élèves ont accepté de participer aux 'Ambassades de l'égalité', action initiée par la délégation aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes de la Marne, en partenariat avec la direction départementale des services de l'Éducation nationale et financé par l'État et la Région Grand-Est.

En 2019-2020, c'est ainsi que 15 collèges, 291 élèves se sont portés volontaires pour bénéficier de séances de formation à la culture de l'égalité délivrées par le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) de la Marne et pour mettre en œuvre une ou des actions de sensibilisation en direction de la communauté éducative.

Avec l'appui exceptionnel et indéfectible de Monsieur Karim MAHIHENNI, conseiller principal d'éducation, et Madame Claudine LASSURGUERE, infirmière, les ambassadeurs et les ambassadrices de l'égalité du collège Georges CHARPAK ont souhaité réaliser un court-métrage sous la forme d'un micro-trottoir afin d'apprécier les représentations sexuées de notre société vues par les élèves. Initialement prévu sur un format d'une vingtaine de minutes, de part la richesse des témoignages, ce court-métrage, grâce à l'appui financier de la Caisse d'Allocations Familiales de la Marne, est finalement d'une durée de 33 minutes.

La qualité de l'image et du son, l'équilibre des séquences ont pu être possibles grâce au professionnalisme, à l'engagement, à la disponibilité et à la générosité de Monsieur Arnaud HEIDSIECK, réalisateur-cadre et monteur de films et de documentaires et fondateur de l'association 'Profondeurs de Champs' à Reims. Un grand merci !

Elles s'appellent Solène, Élisabeth, Chloé, Jade, Enola, Mollie, Manon, Apolline, Maéva, Noémie, Bertille, Ambre, Malissia, Zoé, Mélina. Ils s'appellent Noah, Jammy, Antoine, Noé, Ewenn, Benjamin, Naël, Ethan, Pierre, Théo, Marco, Léo.

Elles et ils témoignent de leur perception de l'égalité entre les filles et les garçons, de leurs réalités, de leurs difficultés rencontrées parce qu'elles sont Elles, parce qu'ils sont Eux.

Elles sont ces filles, ils sont ces garçons qui souhaitent être de cette génération 100 % égalitaire, une génération moderne dans une société sans préjugés, sans violences, une société dans laquelle la différence est la pierre angulaire de l'Humanité.

Un grand merci à ces témoins, à ces acteurs, à ces actrices, à ces ambassadeurs, à ces ambassadrices, à ces adolescentes et à ces adolescents qui portent une seule et unique parole : **LE RESPECT.**

Remerciements également à Madame Monique DEGONVILLE, principale, à Monsieur Karim MAHIHENNI, conseiller principal d'éducation et à Madame Claudine LASSURGUERE, infirmière au collège Georges CHARPAK, au foyer socio-éducatif, ainsi qu'aux partenaires et financeurs du projet.

Contacts :

Collège Georges CHARPAK à Bazancourt - ce.0511326p@ac-reims.fr

Délégation aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes de la Marne : ddcsp-droits-des-femmes@marne.gouv.fr

Centre d'informations des droits des femmes et des familles de la Marne - contact@cidff51.fr

Association 'Profondeurs de Champs' à Reims, Arnaud Heidsieck - heidsieck.arnaud@orange.fr

RÉSUMÉ

L'ensemble des séquences filmées se déroule dans l'enceinte du collège. Le collège Georges CHARPAK se situe au nord du département de la Marne, en milieu périurbain, proche de Reims. Au total, 27 élèves, 15 filles et 12 garçons, ont accepté d'être filmé.es et de répondre à des questions permettant d'apprécier la construction stéréotypée des sexes et son impact sur les comportements des filles et des garçons et le vivre ensemble.

La majorité des élèves est en classe de 3ème soit 14 parmi les 27 élèves. Douze sont en classe de 4ème et deux élèves sont en classe de 5ème. Plusieurs élèves de classe SEGPA se sont également prêtés au jeu de l'interview.

Ces entretiens s'effectuent en face-à-face, entre un adulte (non visible dans le champ de la caméra, sous-titrage des questions de couleur verte) qui interroge l'élève (visible face caméra, sous-titrage des réponses de couleur blanche), sur la base de quatre questions :

- Pour toi, c'est quoi une fille ?
- Pour toi, c'est quoi un garçon ?
- Existents-ils des différences ? Si oui, quelles sont-elles ?
- Que faudrait-il faire pour une égalité réelle entre les filles et les garçons ?



A travers leurs témoignages, la plupart des thématiques ou problématiques afférentes à l'(in)égalité entre les filles et les garçons, est mise en avant : relations entre les filles et les garçons, les différences physiques, le jugement et l'importance du paraître chez et entre jeunes, les stéréotypes et leurs conséquences, les inégalités de salaires, la répartition des tâches domestiques, les violences sexistes dont, le harcèlement de rue., les violences conjugales...

Ces entretiens sont complétés de situations scéniques mettant en exergue des situations du quotidien traduisant les inégalités entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes :



A savoir :

L'intégralité du court-métrage est sous-titré en français à partir des rédactions réalisées par les élèves et volontairement sans correction des erreurs d'orthographe ou de grammaire dans le respect d'une retranscription stricte et honnête des productions des élèves.

Le film existe en deux versions sur internet :

- une version courte (7 min 17) : <https://youtu.be/cLqg0Qg-9y8>
- une version longue (33 minutes) : <https://youtu.be/a0NDokVeQ0I>

FICHE D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

Public visé : filles et garçons âgé.es entre 13 et 15 ans

Professionnel.les concerné.es :

- équipes pédagogiques et éducatives
- enseignant.e du second degré, référent.e Egalité (collèges), conseiller.ère principal.e d'éducation, professeur.e documentaliste, infirmier.e scolaire
- animateur - animatrice Jeunesse et encadrant.e au sein de structures d'accueil collectif de mineur.es ou en médiathèque

Objectifs généraux :

- questionner l'auditoire sur l'égalité entre les filles et les garçons, les points communs et les différences entre les sexes
- faire prendre conscience aux jeunes publics de l'égalité d'accès aux droits, que l'on soit fille ou garçon

Objectifs spécifiques :

- Identifier les fausses représentations et les déconstruire à partir d'exemples et de témoignages
- Comprendre l'impact d'un stéréotype sexiste jusqu'aux conséquences discriminatoires et aux violences subies par les femmes et les hommes et générées par le sexisme
- Devenir acteur et actrice du changement sociétal pour tendre vers une égalité réelle en encourageant les jeunes à préconiser des actions.

Compétences abordées :

- Faire comprendre aux jeunes qu'il n'y a pas de comportement spécifiquement de filles ou de garçons
- Construire une opinion personnelle, critique et réfléchie
- Affirmer sa position et faire valoir son point de vue aux autres
- Reconnaître une situation stéréotypée
- Développer le respect de l'autre sexe par une meilleure approche des rôles que chacun.e, homme ou femme, peut jouer à tous les échelons de la société : politique, économique, domestique, etc.
- Réfléchir sur les problèmes concrets posés dans sa vie d'adolescent.e
- Prendre conscience de manière plus explicite des fondements même de notre société et de la place de chacun.e dans cette société construite collectivement : respect d'autrui, non-jugement fondé sur l'apparence, valorisation de l'apport des différences ...

Mots-clés :

- égalité, inégalités, sexisme, mixité, répartition des tâches domestiques, tenue vestimentaire, stéréotypes, préjugés, discriminations, violences, relations filles-garçons

PROPOSITIONS D'ANIMATION

Quelques suggestions d'animation :

A partir du visionnage du film (33'), plusieurs propositions d'animation permettront d'animer des échanges au sein du groupe afin d'apprécier leur perception et leur connaissance en matière d'égalité entre filles et garçons.

L'animateur.trice dispose, en fin de livret (page 10) de l'intégralité des dialogues contenus dans le film (version longue) afin d'en extraire les sujets et témoignages qu'elle/il souhaite utiliser pour réaliser son animation.

Ce livret comprend également des définitions, des dates, des données, des éléments d'information pouvant aider à animer des séances et des débats.

Proposition n°1 : Reprendre les propos et témoignages extraits du film puis en débattre (30')

Consignes : Les jeunes s'expriment librement à partir des témoignages présentés.

Rôle de l'animateur.trice :

- rappeler les témoignages présentés ;
- permettre l'expression des idées,
- inviter les jeunes à partager ce qu'elles/ils ont appris, ce qui les a étonnés : ont-ils connaissance d'une personne de leur entourage dans cette situation ? Ont-ils des exemples dans une fiction (livre/série/film) ?

Conseils à l'animateur.trice :

- Sur un sujet qui engage personnellement chaque participant.e, et qui renvoie directement à des valeurs sociétales voire familiales, il est essentiel que l'animateur.trice reçoive les opinions de chaque jeune sans les juger mais en rappelant le droit d'expression mais aussi les règles de civilité et de respect au sein du groupe.
- l'animateur.trice devra être vigilant.e dans la distribution de la parole afin qu'elle soit partagée et mixte autant que possible, entre les filles et les garçons du groupe

Proposition n°2: Reprendre les scénettes ' Ken et Barbie' et les rendre égalitaires (40')

Consignes :

- scinder le groupe en deux ou trois afin que chaque sous-groupe participe à la réécriture d'une des trois scénettes en rendant l'histoire égalitaire, sans principe de supériorité de l'un des personnages sur l'autre, en gommant toutes les inégalités mises en évidence.
- disposer de deux figurines sexuées 'homme' et 'femme' pour chaque scénette ou de deux figurants de sexe opposé au sein de chaque sous-groupe
- prendre le temps de l'écriture et de mise en scène des dialogues (25') avant de présenter la ou les scénettes devant le groupe (5') puis d'en débattre (10')

Rôle de l'animateur.trice :

- rappeler le contenu de la ou des scénettes ;
- engager la réflexion au sein du groupe pour une réécriture plus égalitaire
- inviter les jeunes à partager ce qu'elles/ils ont appris, ce qui les a étonnés

Conseils à l'animateur.trice :

- Sur un sujet qui engage personnellement chaque participant.e, et qui renvoie directement à des valeurs sociétales voire familiales, il est essentiel que l'animateur.trice reçoive les opinions de chaque jeune sans les juger mais en rappelant le droit d'expression mais aussi les règles de civilité et de respect au sein du groupe.
- L'animateur.trice sera garant du temps et s'assurera auprès de chaque sous-groupe de la bonne compréhension des consignes tout en les conseillant dans l'exercice d'écriture permettant de mettre en scène les deux personnages en situation égalitaire.
- l'animateur.trice devra être vigilant.e dans la distribution de la parole afin qu'elle soit partagée et mixte autant que possible, entre les filles et les garçons du groupe

Proposition n°3: Apporter des contre-exemples aux propos et témoignages extraits de la vidéo (30')

Consignes : Les jeunes s'expriment librement à partir des témoignages présentés.

Rôle de l'animateur.trice :

- rappeler les témoignages présentés ;
- permettre l'expression des idées.
- inviter les jeunes à partager ce qu'elles/ils ont appris, ce qui les a étonnés.
- inviter les jeunes à apporter des contre-exemples à partir soit de leur propre histoire ou celle de leur entourage, soit d'exemples dans une fiction (livre/série/film)...

Conseils à l'animateur.trice :

- Sur un sujet qui engage personnellement chaque participant.e, et qui renvoie directement à des valeurs sociétales voire familiales, il est essentiel que l'animateur.trice reçoive les opinions de chaque jeune sans les juger mais en rappelant le droit d'expression mais aussi les règles de civilité et de respect au sein du groupe.
- l'animateur.trice devra être vigilant.e dans la distribution de la parole afin qu'elle soit partagée et mixte autant que possible, entre les filles et les garçons du groupe
- l'animateur.trice peut extraire le contenu des scénettes à partir de l'annexe du guide qui reprend l'intégralité des textes contenus dans la vidéo.

QUELQUES DONNÉES COMPLÉMENTAIRES

L'égalité entre filles et garçons, pourquoi ?

L'égalité des filles et des garçons est un principe fondamental qui permet à tous les élèves d'évoluer dans un climat serein et de bénéficier des mêmes chances de réussite. Pour cette raison, les équipes éducatives et d'animation auprès des publics jeunes s'attachent à transmettre aux filles et aux garçons une culture de l'égalité, de la mixité et du respect mutuel.

L'égalité, la mixité et le respect mutuel sont au cœur du projet scolaire, extrascolaire et périscolaire porté par tous les établissements scolaires et les structures d'accueil collectif de mineur.es. La transmission de ces valeurs répond à des objectifs précis :

- Instaurer un climat serein, propice aux apprentissages et à la réussite de tous et toutes,
- Inculquer à tous et toutes les règles de la société démocratique,
- Assurer un cadre protecteur, sans comportements ni violences sexistes ;
- Garantir à chacun et chacune la liberté de se projeter dans l'avenir sans se sentir limité par des préjugés et des stéréotypes.

Malgré des progrès notables, des inégalités persistent entre filles et garçons notamment sur la réussite scolaire et leur orientation professionnelle, sur les relations interpersonnelles dans la vie privée et au travail, et certaines de ces inégalités peuvent être génératrices de comportements sexistes.

Lutter contre cette situation, c'est créer les conditions pour permettre d'assurer la réussite de chacun et de chacune dans sa vie sociale et professionnelle.

L'égalité en quelques dates :

- 1791 : Olympe de Gouges rédige la « Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne »
- 1792 : La loi permet le divorce par consentement mutuel
- 1804 : Le code civil prévoit que : « le mari doit protection à la femme, la femme doit obéissance à son mari »
- 1850 : Création obligatoire d'écoles de filles dans les communes de 800 habitants (loi Falloux)
- 1903 : Marie Curie reçoit le prix Nobel de physique
- 1924 : Uniformisation des programmes scolaires masculins et féminins et création d'un baccalauréat unique
- 1944 : Droit de vote et d'éligibilité pour les femmes.
- 1946 : suppression de la notion de « salaire féminin »
- 1965 : Les femmes mariées peuvent exercer une profession sans l'autorisation de leur mari.
- 1967 : Loi Neuwirth autorise la contraception
- 1970 : L'autorité parentale remplace la puissance paternelle
- 1972 : Reconnaissance du principe « à travail égal, salaire égal ».
- 1975 : Loi Veil pour l'Interruption Volontaire de Grossesse - IVG
- 1976 : La mixité devient obligatoire pour tous les établissements scolaires publics
- 1980 : Marguerite Yourcenar est la première femme élue à l'Académie française
- 1982 : L'IVG est remboursée par la Sécurité sociale
- 1983 : Loi Roudy pose le principe de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes
- 1984 : Le congé parental est ouvert à chacun des parents
- 1991 : Édith Cresson devient la première femme 'Première ministre » (la seule à ce jour...)
- 1993 : La loi du 8 janvier affirme le principe de l'exercice conjoint de l'autorité parentale à l'égard de tous les enfants, quelle que soit la situation des parents (mariés, concubins, divorcés, séparés).
- 2000 : Promulgation de la première loi sur la parité politique
- 2002 : Création du congé de paternité - L'enfant peut porter le nom de ses deux parents
- 2006 : - Introduction de la notion de respect dans les obligations du mariage
- Alignement de l'âge légal du mariage pour les garçons et les filles à 18 ans
- Loi relative à l'égalité salariale entre les femmes et les hommes.
- 2012 : Loi du 6 août 2012 relative au harcèlement sexuel.
- 2014 : Loi n°2014-873 du 4 août 2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes

Source : <http://www.infofemmes.com/v2/p/Se-documenter/Historique-du-droit-des-femmes/60>

L'égalité en quelques définitions :

- **discrimination**, n. f. : Fait de traiter différemment une personne en fonction de son âge, sexe, origine, état de santé... *Exemple : L'inégalité de salaire entre les hommes et les femmes ayant des diplômes ou compétences égales est un exemple de discrimination sexiste.*

- **égalité**, n. f. : Principe selon lequel tous les êtres humains sont traités de la même manière et ont accès aux mêmes droits. *Exemple : L'égalité s'oppose à l'inégalité et non à la différence. Être égaux ne signifie pas être identiques.*

- **féminisme**, n. m. : Mouvement social qui milite en faveur de l'amélioration et de l'extension du rôle et des droits des femmes dans la société.

- **genre**, n. m. : Système social qui différencie ce qui est féminin de ce qui est masculin

- **mixité**, n. f. : Caractère de ce qui comprend la présence de personnes des deux sexes. Bien que les classes soient mixtes, les filles ou les garçons peuvent se retrouver en minorité dans certaines sections ce qui peut rendre l'intégration difficile.

- **parité**, n. m. : Présence des hommes et des femmes en égalité numérique.
- **préjugé**, n. m. : Attitude défavorable sans fondement envers une personne ou un groupe de personnes, souvent imposée par le milieu social, l'époque ou l'éducation. *Exemple : En cours de sport, les garçons ont des préjugés sur les filles qui n'auraient pas l'esprit de compétition, ils les choisissent ainsi en dernier pour constituer leurs équipes.*
- **stéréotype**, n. m. : Idée préconçue, généralisation simplifiée appliquée à un groupe entier de personnes, sans tenir compte des caractéristiques individuelles. *Exemple : "Les filles n'ont pas le sens de l'orientation et les garçons savent se repérer dans l'espace" est un stéréotype.*

Source : <http://www.onisep.fr/Equipes-educatives/Egalite-filles-garcons/Lexique-de-l-egalite>

L'égalité en quelques chiffres :

- 67 % des publicités véhiculent des représentations stéréotypées dès l'enfance
- 27 % des femmes se déclarent témoin ou victime de sexisme
- les femmes sont dix fois plus victimes d'injures à caractère sexiste que les hommes
- Des filières universitaires peu mixtes :
 - 70 % des étudiant.es en filière 'Lettres et sciences humaines' sont des femmes,
 - 85 % des étudiant.es en formations paramédicales et sociales sont des femmes
 - 70 % des étudiant.es en sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) sont des hommes
 - 73 % des étudiant.es en formations d'ingénieurs sont des hommes
 - 85 % des salarié.es dans le secteur numérique sont des hommes
- L'écart de salaire, en 2015, entre les femmes et les hommes s'établit à 24 % au détriment des femmes
- 71 % des pères ont eu recours au congé paternité en 2013
- 4,4 % des pères ont bénéficié d'un complément d'activité (congé parental) en 2016

Source : <https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/wp-content/uploads/2019/05/30652-DICOM-CC-2019-essentiel.pdf>

LIVRE D'OR

« A travers ces questions les collégiennes et les collégiens ont la parole spontanée. Des vraies réponses qui vont avec leur époque. Les jeunes avec naturel évoquent le sujet de l'égalité entre les filles et les garçons avec innocence, incompréhension, émotion, ironie, humour et tendresse. Des réponses séduisantes, parfois stupéfiantes et même déconcertantes qui nous obligent à avoir un autre regard sur l'égalité, sur les actions et sur les solutions à apporter afin de garantir les droits » (Karim MAHIHENNI, conseiller principal d'éducation, référent Égalité, collège Georges CHARPAK)

"Par ce film, nous pouvons constater, qu'ils ont un regard déjà bien aiguisé sur le monde qui les entoure. Ils sont plus ou moins prêts pour la relève pour proposer un avenir encore plus égalitaire, ou pour maintenir cet équilibre fragile et constamment remis en question. Il est donc important de continuer à sensibiliser les élèves le plus tôt possible en ce qui concerne l'égalité fille-garçon." (Claudine LASSURGUERE, infirmière, référente Égalité, collège Georges CHARPAK)

"J'ai été agréablement surpris par la qualité des interventions de ces adolescent.e.s, leur franchise et leur maturité. Les débats qui succéderont au film participeront à rendre le monde de demain plus égal sur les rapports Filles/Garçons" (Arnaud HEIDSIECK, réalisateur, association 'Profondeur des Champs)

"L'enthousiasme et la ferveur des élèves ont permis la réussite de ce projet ambitieux pour faire prendre conscience d'une réalité inégalitaire entre les femmes et les hommes et de la nécessité d'agir. Merci à tous et à toutes pour ce beau livrable." (Virginie GUÉRIN, déléguée aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes de la Marne)

"Une très belle réussite, grâce à la forte implication des élèves et de l'équipe pédagogique. La spontanéité des élèves est rafraîchissante. Ils soulèvent avec justesse certaines problématiques autour de l'égalité entre les filles et les garçons qui bousculent nos représentations d'adultes. Un film à voir, à revoir et surtout à montrer !" (Alexandra THOMÉ, juriste et formatrice, Centre d'information sur les droits des femmes et des familles de la Marne)

"Excellente production qui reste un bel exemple de réalisation utile pour la promotion de l'égalité filles-garçons, un outil de réflexion pour les élèves" (Isabelle MATHIEU, chargée de mission Égalité entre les filles et les garçons et LGBT, rectorat de l'Académie de Reims)

« Paroles d'ados : Coup de cœur pour ce petit bijou de fraîcheur ! Un court métrage aux couleurs de la spontanéité qui illustre par des moments de franchise, d'émotion et d'humour le thème de l'égalité fille-garçon. Tout en introduisant une réflexion aiguisée sur les représentations, il sera un outil innovant pour travailler les idées tenaces et stéréotypées. Félicitations à l'ensemble des participantes et des participants pour cette œuvre collective à partager sans modération ! » (Sylvie JURION – Référente parentalité CAF de la Marne)

SCRIPT DU FILM « PARLONS EGALITE »

Le Collège Georges CHARPAK de Bazancourt
et
L' Association Profondeurs de Champs
présentent
« Parlons EGALITE »
un film d' Arnaud Heidsieck
à l'initiative de :
Claudine LASSURGUERE
Infirmière
et
Karim MAHIHENNI
Conseiller Principal d'Éducation
Collège Georges CHARPAK à BAZANCOURT

Paroles D'ados

C'est quoi une fille ?

C'est quoi un garçon ?

Avec, par ordre alphabétique,

Ambre (13 ans 4ème)

Antoine (14 ans 3ème)

Apolline (14 ans 3ème)

Benjamin (14 ans 3ème)

Bertille (14 ans 4ème)

Chloé (14 ans 3ème)

Elisa (14 ans 3ème)

Enola (14 ans 3ème)

Ethan (14 ans 3ème)

Ewenn (14 ans 3ème)

Jade (14 ans 3ème)

Jammy (15 ans 3ème)

Léo (12 ans 5ème)

Maéva (13 ans 4ème)

Malissia (14 ans 4ème)

Manon (13 ans 4ème)

Marco (13 ans 5ème)

Mélina (13 ans 4ème)

Mollie (13 ans 4ème)

Naël (14 ans 3ème)

Noah (15 ans 3ème)

Noé (14 ans 3ème)

Noémie (13 ans 4ème)

Pierre (13 ans 4ème)

Solène (15 ans 3ème)

Théo (13 ans 4ème)

Zoé (14 ans 4ème)

Interview des élèves par le C.P.E. et le réalisateur

C.P.E. - Léo, c'est quoi une fille ?

Léo – Une fille, c'est une personne comme les autres, qui a quasiment les mêmes droits que l'homme.

Mélina – Ben les filles, c'est des personnes gentilles. Enfin, pour moi !

Zoé – Une fille, c'est un humain du sexe féminin.

Malissia – C'est un être humain, enfin...

Marco – Qui prend soin des autres pour moi.

Ambre – Qui fait attention au regard des autres, à avoir une bonne image pour éviter qu'on la juge... ou..., oui pour éviter qu'on la juge

Bertille – Enfin quelqu'un qui va aussi prendre soin de sa personne pour aussi sa santé mentale. Se sentir à l'aise va faire qu'elle va plus se sentir à l'aise avec les autres en même temps.

Noémie – Qui va par exemple mettre des crèmes, des soins, du maquillage, tout ça.

Pierre – C'est quelqu'un qui est ici et qui est comme tout le monde.

Manon – Pour moi, une fille, c'est quelqu'un qui va faire des activités différentes que les garçons.

Mollie – ... ça prend du temps à se préparer, ça fait beaucoup plus de trucs que les garçons, ça a plus d'esprit que les garçons, voilà

Ethan – Une fille, c'est une être humaine...

CPE - Tu es perdu. On reprend, c'est pas grave. C'est quoi une fille ?

Ethan – Une fille c'est un être humain, qui est du sexe féminin.

Benjamin – C'est une élève parmi tant d'autres qui doit se faire autant respecter.

Antoine – Elle a de la poitrine, enfin elle a des formes, comparée aux hommes, et elles font plus attention à eux, avec leurs habits, enfin elles s'habillent mieux.

Noé – Ses cheveux, son visage..., et son visage est plus fin que celui des hommes. Il est plus doux, on va dire.

Enola – Ben, une fille, c'est une personne à part entière avec sa propre personnalité, et ses propres différences par rapport aux autres, et généralement à notre âge, une fille ça a un peu plus de maturité que les garçons.

Jade – C'est une femme, enfin, du point de vue des garçons, c'est la mère au foyer, qui fait rien, qui s'occupe que des enfants. C'est elle la plus faible, en soi.

Chloé – Une fille, c'est une femme, forte, heu qui accumule beaucoup de choses, qui fait souvent beaucoup de choses entre son métier, devoir élever les enfants, et tout.

Jammy – Ouai, peut-être le shopping, quand il y a des soldes, voilà, je ne sais pas...

CPE - Quand il y a des soldes, qu'est-ce qui se passe dans la tête d'une fille ?

Jammy – Bah, elle court, c'est chouette, elle va vite, elle essaye d'avoir, je ne sais pas...

Elisa – Une fille, c'est quelque chose de, c'est quelqu'un de courageux. Malgré tout ce qu'on peut dire, malgré tous les préjugés, c'est courageux et c'est bien plus fort que certains garçons.

Solène – Elle s'assoit, elle va se promener, elle marche...

Noah – Une fille c'est ...Elles sont tout le temps sur un banc,

CPE - Qu'est-ce qu'elles font sur un banc ?

Noah – Bah elles parlent.

CPE - Un garçon c'est quoi ?

Léo – Un garçon c'est...c'est une personne opposée à la fille.

Mélina – Pour moi, un garçon, bah, c'est quelqu'un qui aime bien s'occuper, qui aime bien faire des actions.

Zoé – Un garçon, pour moi, c'est un humain de sexe masculin.

Malissia – Bah, c'est l'inverse d'une fille.

Marco – Un garçon, pour moi, c'est... quelqu'un vraiment courageux, qui essaie de travailler dur, et qui, dans la vie, a envie de faire quelque chose vraiment héroïque.

Bertille – Bah, du coup, un garçon, c'est quelqu'un qui va faire un peu moins attention à son apparence physique, mais qui va quand même faire attention à l'image qu'il dégage, mais dans le sens où il va avoir un comportement spécial, par exemple avec l'effet de groupe, voilà

Noémie – Il fait un peu comme il veut, il va s'habiller comme il veut, il va mettre des choses qui vont lui plaire, que pas forcément que les autres vont apprécier, mais que lui, il s'en fiche un peu, et tout ça.

Maéva – Il peut s'habiller en jean, il peut s'habiller en survêtement, il peut s'habiller un peu n'importe comment.

Apolline – Je ne peux pas qualifier une personne, fille ou garçon, si elle ne me le dit pas.

Théo – Un garçon, c'est quelqu'un qui... qui rigole, qui fait des blagues.

Pierre – Un garçon, c'est quelqu'un qui n'a pas plus de droits qu'une fille.

Manon – Pour moi, un garçon, c'est quelqu'un qui va passer du temps à jouer au foot, à faire des autres choses. Et puis qui va s'intéresser à des choses que les filles ne penseraient pas.

Mollie – Pour moi, un garçon, c'est une personne qui ne fait pas grand chose, qui joue beaucoup aux jeux vidéos, qui sont beaucoup sur leurs écrans et qui s'énervent facilement.

Benjamin – Un garçon, c'est un élève, qui est là pour travailler et pas pour se moquer des autres, et qui doit se faire respecter.

Ewenn – Il se différencie aussi par son sexe, par sa corpulence, et la forme du visage et la mentalité.

Antoine – Enfin il n'a pas de formes, il s'habille un peu n'importe comment et il fait le kéké un peu...Oui, moi, je suis un peu kéké.

Jade – Bah, c'est celui qui se croit le plus fort, le plus beau. C'est celui qui est parfait, qui n'a rien à se reprocher.

Chloé – Un garçon, c'est un homme qui...qui se croit au dessus des filles, qui rabaisse souvent les filles.

Elisa – Un garçon, c'est pareil qu'une fille, mais, la seule chose qui change, c'est que certains garçons se sentent supérieurs, un peu.

Solène – Les garçons, ils restent dans un coin.

CPE – Ils font quoi dans la cour les garçons ?

Solène – Ils discutent avec leurs copains, tout ça.

Jammy – Un garçon, c'est quelqu'un qui traîne souvent dans les rues. Après, manger un Mac Do ou je ne sais pas...

CPE – Tu fais quoi à la récréation en général, la plupart du temps ?

Noah – Beh, je suis avec mes potes

CPE – Et vous parlez de quoi, vous parlez de... ?

Noah – On dit des âneries. Je ne parle pas trop aux filles

CPE – Tu ne parles pas aux filles, pourquoi ?

Noah – Parce que je n'ai pas envie

CPE – Tu préfères parler avec tes camarades, avec les garçons ?

Noah – Bah oui

CPE – Tu leur parleras un jour aux filles ?

Noah – Bah oui un jour, pas maintenant.

CPE – Tu leur parleras quand alors ?

Noah – Ben quand je serai au lycée.

Apolline – Pour toi, quelles sont les différences ?

Léo – Ben l'garçon il a peur de quasiment rien, que les filles, elles ont plus peur de plus de choses.

Mélina – Il y a plein de garçons qui disent : « La danse classique, c'est pour les filles ». Moi, je trouve qu'il n'y a pas de différences de toute façon. Et puis, c'est pas un sport pour les filles parce que pour faire de la danse, il faut bien un garçon. Et, après, moi, j'ai plein d'amis garçons... Et on me dit : « Pourquoi tu as des amis garçons ? Tu traînes avec des garçons, ça veut dire que tu les aimes ? » Moi, c'est mes amis, donc oui je les aime !

Zoé – Bah, les garçons, on a l'impression qu'ils ne sont pas forcément, enfin... Qu'ils ont moins de maturité que les filles.

Elisa – Bah, il y a des garçons qui disent : « Ouai ! Elle, elle est bonne, telle fille, elle est fraîche et tout...Après, les filles, elles sont un peu plus sentimentales.

Sketch du « 07.. »

Les garçons : « Ouah ! T'es grave fraîche, tu n'aurais pas un 07 là ? Avec ta mini-jupe, tu es prête à faire les clients ou quoi ?

La fille : - Vous êtes sérieux ? »

Malissia – Les filles sont en groupes de filles et les garçons sont en groupe de garçons. Et les garçons, ils sont un petit peu plus violents qu'une fille.

CPE – Tu la places où la différence ?

Marco – Euh, sur le corps. Différence du corps, du visage, des yeux, l'intelligence, des choses comme ça.

Ambre – Beh, il y a des différences entre les filles et les garçons, rien que sur les salaires ou sur les postes... Les garçons, ils sont plus avantagés au niveau, par exemple des postes de cadres et pour les salaires.

Bertille – Bah, il y a les caractéristiques physiques... Par exemple, un garçon, il va être musclé plus facilement qu'une fille. Une fille, elle va devoir faire plus d'efforts, alors qu'un garçon, c'est presque naturel.

Noémie – Moi, je pense qu'il n'y a pas trop de différences parce que en fait, on est tous des êtres humains et on est tous comme on est.

Maéva – Bah, il n'y a pas vraiment de différences, la seule vraie différence c'est le sexe. Un homme peut très bien se maquiller, une femme peut très bien se mettre en survêtement. Un homme, si il veut, peut mettre du rose, une femme peut mettre du bleu. Donc il n'y a pas vraiment de différences.

Apolline – On remarque souvent que les filles préfèrent rester entre filles, les garçons préfèrent rester entre garçons. Et dès qu'il y a une interaction, c'est souvent tout de suite : « Ouah ! C'est extraordinaire ! »

Sketch Barbie et Ken : « Le prince charmant »

Barbie : « Oh mon prince, si beau, si courageux et si musclé, si parfait, où une fille fébrile est tellement pas autonome. Je pense à toi, qui viendra délivrer le monde et moi, qui t'attend en faisant la vaisselle...

Ma vie est magnifique, remplie de roses et de paillettes. Je t'attends avec ton cheval et tes pectoraux divins pour m'emmener dans le château, car je suis trop fragile.

Ken – Salut gonzesse, t'as passé l'aspi ? Je vais t'emmener dans mon carrosse. Ton décolleté me dit que t'es plutôt partante... Quand je t'ai vu, je suis tombé de haut, mais je ne pourrai pas tomber plus bas. Je vais te sauver ta vie, tu vas voir ! Allez on y va ?

Barbie – Oh, mon sauveur, je pars avec toi ! »

Apolline – Et pourtant, dans les manières... Par exemple, quand on regarde une situation comme en sport. Une fille qui va tomber, tous ses amis et tout son entourage va venir l'aider... Un garçon, quand il tombe, tous les garçons rigolent.

Théo – Déjà, la tenue vestimentaire, c'est différent. Après, le sport, souvent, il y a des sports plus pour les filles, plus pour les garçons. Mollie – Bah, des fois, il y a des grandes différences parce que les filles font le ménage, les garçons travaillent alors que, il y en a, c'est les deux. C'est pas trop égal.

Ethan – Certaines personnes disent que les filles sont plus fortes à l'école que les garçons, plus intelligentes...En sport, c'est les garçons qui sont plus fort que les filles...Je trouve que c'est pas forcément vrai, car il y a des garçons, qui sont très bons à l'école comme il y a des filles qui sont très bonnes aussi. Alors qu'il y en a qui ont des difficultés.

Naël – Les filles ont plus tendance à avoir les cheveux longs, que les garçons ont plus tendance à avoir les cheveux courts.

Ewenn – Je pense qu'il n'y a pas trop de différences entre les filles et les garçons au collège, parce qu'ils se respectent un minimum.

Antoine – Par exemple, dans le travail, elles gagnent moins et elles ne sont pas à des grands postes comme les hommes, comme en politique.

Sketch Barbie et Ken : « Le job »

Ken : « Bonjour, ça va ?

Barbie – Oui, j'ai eu un job.

Ken – Ah oui, où ça ?

Barbie – Dans la même boîte que toi.

Ken – Oui, c'est quoi tes horaires ?

Barbie – Je fais les mêmes horaires que toi, mais je suis moins payée.

Ken – C'est normal, tu es une femme.

Jade – Par exemple, moi, la dernière fois, c'était, on devait faire deux groupes pour la course. Donc, il y avait un groupe de ceux qui couraient un peu plus vite et un groupe de ceux qui couraient moins vite, et je m'étais mise dans celui qui courait vite. Et les garçons ont fait : « Ah ouai, tu n'as pas remarqué, il n'y a que des garçons, je ne sais pas ce que tu fais là, tu cours pas vite. » Des réflexions de garçons quoi !

Chloé – Beh, la différence, c'est que le garçon, il se croit au dessus des filles et qu'il croit que la femme, elle sert à tout faire chez lui : faire le ménage, élever les enfants.

Elisa – Par exemple, toujours, quand il y a quelque chose de fort à faire, des trucs bêtes, par exemple, porter une chaise ou ouvrir des pots ou des bouteilles d'eau. Quand c'est dur, et bien toujours, c'est les garçons qui le font parce que les filles, elle ne sont pas capables de le faire apparemment. Alors que, ouvrir une bouteille d'eau, tout le monde a la capacité de le faire.

Jammy – Je pense qu'une fille, ça cuisine mieux qu'un homme.

Réalisateur – Pourquoi ?

Jammy – Elle a plus de technique en cuisine qu'un homme. Un homme, il a peut-être moins de technique que la fille, elle va peut-être mettre plus d'ingrédients que le garçon. Quand un homme marche, il marche un peu décontracté, je ne sais pas, un pas devant l'autre comme si c'était un bonhomme, voilà. Une fille, un peu comme un... comment cela s'appelle ? comme un défilé de mode, tu vois.

Démonstration de la démarche par Léo :

Léo : Les filles par exemple, elles ne marchent pas comme des garçons, par exemple les filles elles marchent comme ça...Et les garçons, ils marchent normalement.

Séquence cantine

CPE – Il y a des injustices parfois, ou tu as des exemples sur des choses qui ne devraient pas avoir lieu, sur des moqueries, sur des injustices au quotidien ?

Mollie – Les garçons, ils se moquent des filles parce que par exemple, elles ont des lunettes, elles s'attachent les cheveux. Quand les filles à la cantine, elles mangent des bananes ou des yaourts, heu, nature...

Réalisateur – Qu'est-ce qui se passe à ce moment là ?

Mollie – Beh, ils se moquent...

Manon – Aujourd'hui tout le monde peut faire de la danse et du foot, mais, par exemple, si une fille va faire du foot, un garçon va se moquer en disant : « Toi, tu fais du foot, tu aurais pu faire de la danse à la place »

Jammy – J'ai entendu que j'étais moche, que voilà, j'sais pas mais...

CPE – Tu as déjà dit à une fille qu'elle était moche ?

Jammy – Non !

CPE – Mais toi, tu as déjà pris une réflexion ?

Jammy – Ouai !

CPE – Et pourquoi à ton avis ?

Jammy – Je ne sais pas.

Elisa – Par exemple, quand on fait les malines, et beh les garçons, on ne peut pas leur dire : « Moi, je vais te frapper », parce que on sait très bien qu'on va perdre, parce que les garçons, tout le temps, ils se tapent et tout, enfin limite ils s'entraînent. Nous, on sait très bien qu'on ne fera pas le poids face à des garçons qui sont super forts et qui peuvent... On sait très bien qu'on va perdre si on essaye de faire les malines, parce que au final, on sait très bien que c'est eux qui vont réussir si il y a une bagarre.

Chloé – Bah, les garçons qui embêtent les filles, qui leur dit que leur travail, c'est pas d'être ici, c'est plutôt d'être chez elle, à faire le ménage, à aider leur mère. Et... Voilà !

« Sketch Barbie et Ken : « Le ménage »

Voix OFF : Patrick se réveille et voit sa femme faire le ménage.

Ken – « C'est bien, continue comme ça ! Et tu n'oublieras pas de faire le linge !

Barbie – Oui, mais pourquoi c'est pas toi qui fait le ménage ?

Ken – Et bien, normalement, les femmes font le ménage et s'occupent des enfants et le mari, il va au travail.

Barbie – Mais non mais, tu te prends pour qui ? Je ne suis pas un esclave.

Ken – Bah, il faut bien quelqu'un qui fasse le ménage.

Barbie – Bah, oui, mais toi, tu pourrais le faire. Tu ne connais pas l'égalité filles/garçons ?

Ken – Bah, oui, pourquoi ?

Chloé – Donc, moi, par exemple, je suis jeune sapeur pompier, et quand on doit nettoyer la caserne, les hommes disent que c'est à nous de faire le ménage, alors que tout le monde doit y participer.

Jade – En fait, une fois, j'étais arrivée avec ma moumoute au collège, la première fois que je l'ai mise et les garçons m'ont dit : « Oh, t'es arrivée avec ton chien aujourd'hui ! » Et puis, ils ont commencé à dire : « Jusqu'à la fin de l'année, on va t'arracher des poils pour qu'à la fin, il n'y en ai plus du tout. »

Enola – Beh, les garçons, pour avoir ce qu'ils veulent un peu de nous, en fait, ils s'amuse à nous frapper, en fait. Des fois, ils nous attrapent par les cheveux ou ils nous mettent des béquilles... ou autres. Du coup, ça nous fait mal quand même, mais nous, on ne peut rien faire, parce qu'ils nous feront encore plus mal. Donc, si on leur fait, ça empire les choses, donc on peut rien dire en fait.

Antoine – Bah, une fois, il y a un garçon qui regardait une fille, enfin c'était un copain à moi. Et du coup, il m'a dit : « Ah, elle a des belles formes et tout ça ». Du coup, j'ai été voir la fille. J'ai dit qu'il avait dit qu'elle avait des belles formes. Et du coup après, elle l'a mal pris, elle a été voir un adulte.

Noé – Il y a des filles, qui peuvent mettre des jupes ou des habits un peu sexy, on va dire. Et puis, elles se font juger... Alors que des garçons, qui viennent avec des tee-shirts moulants, des trucs comme ça, qui les moulent, qui les mettent en valeur. Et bien on leur dit rien.

Ewenn – Oui, ça peut arriver qu'il y ait des injustices, mais c'est assez rare.

Benjamin – Par exemple, quand on dit que les femmes, elles doivent faire le ménage et les hommes, eux, ils ne font rien, parce qu'ils sont supérieurs.

Naël – Bah, elles ne peuvent pas se défendre parce que si par exemple, il y a un garçon, qui tire les cheveux d'une fille. La fille ne pourra pas faire quelque chose. Alors que, si c'est la fille, qui tire les cheveux du garçon, le garçon va automatiquement la frapper, un truc comme ça. Et pour moi, c'est une injustice.

Théo – Les seuls exemples que je peux avoir, c'est des fois, il y en a, ils peuvent, juger les filles : « Oh elle, elle est bizarre », parce qu'elle a mis une robe courte ou des trucs comme ça.

Apolline – Par exemple, il y a déjà eu une situation, où un garçon était arrivé avec un jean troué, mais vraiment un très gros trou. Et la prof lui a fait remarquer que : « Oh, si jamais ça avait été une fille, ça aurait été indéscent. » Et, c'est vrai que c'est pas normal, que ce soit une fille ou un garçon normalement, ce genre de reproches, ce genre de remarques, il devrait se faire à toutes les personnes.

Maéva – Mais, par exemple, un garçon, qui va frapper un fille, pas fort, mais juste pour montrer que c'est lui le chef, un peu...

Bertille – Par exemple, moi, j'ai déjà vécu quelque chose en début d'année, et même les années précédentes, où on me faisait des remarques par rapport... à mes fesses, tout simplement. On me disait que j'avais des belles fesses. Et c'est pas forcément très agréable, parce que, en fait, on se sent comme un objet. On a l'impression qu'on ne sert qu'à ça, en fait.

Marco – Je ne comprends pas pourquoi les garçons, ou les filles se croient supérieurs l'un à l'autre. Et c'est débile, pour moi. Je pense qu'on est tous, tous ensemble. On a une vie, peut-être belle ou peut-être non, et euh... Ben, voilà, ce que j'avais à dire.

CPE – *Tu es dans l'émotion à chaque fois, toi ?*

Marco – Ben ouai !

Malissia – Par exemple, une fille, qui est dans la rue et un garçon. La fille, elle est en mini jupe, par exemple, et le garçon, il va la regarder. Alors que si une autre fille passe, alors qu'elle est en pantalon, il ne va pas la regarder, il va passer son chemin.

CPE – *Pourquoi ?*

Malissia – Parce que..., c'est mieux de regarder la fille, qui est en mini jupe, parce que on voit ses formes etc... Tandis que quand elle est en pantalon, on voit rien. C'est pas très très intéressant pour un garçon.

Enola – Par exemple, pour mon manteau, vu que c'est un peu quelque chose d'original et qu'il n'y a pas énormément de personnes qui le mettent., Ils m'ont fait une réflexion, ils m'ont dit que c'était une table de pique-nique, une nappe de pique-nique.

Léo – L'histoire avec le parfum, c'était qu'il y avait des filles, elles m'ont coursé, elles m'ont attrapé. Je ne pouvais pas me débattre. Elles m'ont mis du parfum de fille partout., Du coup, je sentais la fille, et ça m'a gêné. Du coup, après, j'ai été voir le C.P.E. Et après, chez moi, quand je suis rentré le soir, j'ai dû prendre deux douches. Je sentais vraiment la fille, vraiment beaucoup !

Réalisateur – *Et ça, tu ne supportes pas, ça ?*

Léo – Ah non, ben non ! Je suis un garçon ! Je suis un garçon, pas la fille !

Sketch Barbie et Ken : « R'habilles-toi »

Ken - « Eh, tu vas où comme ça ?

Barbie - Ben, je vais faire du shopping.

Ken - Mais, tu rigoles ! Tu ne sors pas comme ça, en fait !

Barbie - Mais enfin, je vais...

Ken - Mais, t'est pas sérieuse ! Tu ne vas pas aller chauffer d'autres mecs ! Tu m'appartiens, c'est clair ! Personne ne, te touche !

Barbie - Mais...

Ken - Tais-toi ! Vas te rhabiller !

Ben voilà mon trésor, tu es mieux comme ça, tu es plus jolie.

Et tu iras me chercher une bière ! »

Apolline - Y-a-t-il égalité entre les filles et les garçons ?

Noah - Moi, je parle pas trop aux filles

Mollie - Pour moi, il n'y a pas l'égalité entre les filles et les garçons.

Léo - Une égalité euh, maintenant ? Oui, je pense, oui.

Mélina - Mais, pour moi, elle est à moitié.

Marco - Tout le monde est égaux, voilà !

Zoé - Non, il n'y a pas d'égalité entre les filles et les garçons.

Jammy - Après, les hommes, il y en a, ils savent faire la cuisine, il y en a d'autres, non. Les filles, c'est un peu pareil.

Malissia - Oui, il y a une égalité entre les filles et les garçons, mais avant, il n'y en avait pas tant que ça. Maintenant, je pense qu'il y en a un peu plus, quand même.

Ambre - Il y a encore des écarts entre les filles et les garçons, qu'il faut changer

Bertille - Il y a des hommes, qui vont penser que c'est les femmes qui doivent faire le ménage et qu'ils ne vont pas aider.

Noémie - Je pense, encore aujourd'hui, il n'y a pas d'inégalité.

Pierre - Aujourd'hui, je ne pense pas qu'il y a de l'égalité entre les filles et les garçons.

Maéva - Je ne peux pas dire complètement qu'il y a l'égalité, mais ça a évolué par rapport à avant.

Théo - Pour moi, il y a quand même une égalité parce que les filles ont le droit de faire des choses que nous, on ne peut pas faire et nous...Donc je pense que oui.

Manon - Je pense qu'aujourd'hui, il n'y a pas d'égalité entre les garçons et les filles.

Elisa - Je pense qu'il y en a, qui sont vraiment persuadés que la race masculine est bien au dessus de la gente féminine, vraiment. Il y en a qui le pense sincèrement, je pense. Donc, au final, ça montre qu'on est super fortes, parce que ça fait des siècles, qu'on est insultées, et tout... Au final, on est toujours là. Pour moi, les femmes, c'est bien plus fort qu'un homme, peut-être pas physiquement, mais mentalement, ça, c'est certain.

Benjamin - Oui, il y a une égalité entre les filles et les garçons aujourd'hui.

Enola - Sur l'égalité aujourd'hui entre les filles et les garçons, je pense qu'elle n'est pas complètement atteinte. En fait, oui et non, parce que, il y a quand même des efforts qui ont été faits, mais il y a encore pas mal de choses à faire pour qu'il y ait vraiment cette égalité.

Ewenn - Bah, oui, il y a une égalité plus ou moins marquante entre les filles et les garçons.

Jade - Enfin, je ne sais pas, pour moi, oui, il y a une égalité.

Noé - En règle générale, il y a égalité entre filles et garçons pour moi.

Chloé - Il faudrait que les garçons, ils se mettent à notre place...Pour voir comment, nous, on subit tout ce qu'ils font. Même si c'est pas forcément subir, mais il y a des moments, où ça devient agaçant.

Antoine – Bah, l'égalité homme et femme au collège, c'est pareil, je trouve.

Solène – Bah, les inégalités, c'est que les garçons vont souvent voir les filles, en leur disant des mots vulgaires.

Apolline – J'ai l'impression qu'il y a plus de problèmes en société avec les filles, qui sont plus souvent rabaisées, mais il ne faudrait pas non plus qu'elles soient au dessus, en fait. Donc, l'école, c'est important aussi pour ça, il faut apprendre aux élèves, déjà tôt, pour qu'ils se comportent bien plus tard, en société, pour que chacun respecte l'autre.

Sketch Barbie et Ken : « L'éducation »

Voix off : Magalie et Christophe se disputent sur l'éducation de leurs enfants. Magalie dit à sa fille

Barbie – Clément, s'il te plaît ? Retire tes coudes de la table !

Ken – Oh, c'est bon ! Lâche-la ! Occupe-toi plutôt de ta cuisine ! Ton poulet est trop cuit et tes pâtes, pas assez ! Alors, avant de faire des scènes à tes enfants, occupe-toi plutôt de tes recettes !

Barbie – C'est sûr que si ça avait été toi, le repas aurait été meilleur ! Non, vraiment, tu es mal placé pour parler !

Ken – Ouai, ouai, c'est ça ! Avant de me faire des leçons, tu as du repassage et des lessives qui t'attendent. Quand tu auras fini, tu feras le ménage ; donc tu feras la vaisselle, tu passeras l'aspirateur et la serpillière madame !

Apolline – Qu'est-ce que tu proposes pour améliorer la situation ?

Léo – Je pense qu'il n'y a rien à mettre en place. C'est juste que les gens, ils changent.

Mélina – Si je me mets en tant que chef d'établissement, je dirais : « C'est pas trop possible » Parce que, quand on met des règles, il n'y a pas souvent tout le monde qui va respecter. Donc, même si on dit aux professeurs de le faire, je ne sais pas si ils vont le faire parce que même si, je ne sais pas... Pour moi, ça serait compliqué de le mettre en place parce que les gens, on leur dit quelque chose, des fois ils vont dire : « Ben non, on ne le fait pas, ça sert à rien ». Sauf que, si, ça sert, justement. Parce que ça va aider les gens à se sentir bien.

Zoé – Pour qu'il y ait des égalités, il faudrait que les garçons et les filles font des activités ensemble. Je ne sais pas forcément quoi ? Mais, qu'ils partagent des activités ensemble pour pouvoir échanger leurs pensées...pour pouvoir plus communiquer entre garçons et filles.

Marco – La solution, pour moi, c'est que : il faut qu'on mette des filles et des garçons ensemble, pour que les garçons expriment ce qu'ils ont à dire, mais pas des méchancetés. Des choses gentilles, qu'ils peuvent exprimer à une fille.

Ambre – Beh, dans le collège, pour qu'il y ait l'égalité, il faudrait sensibiliser les élèves, ou faire des films...

Bertille – Par exemple, un film, dans un film, si les gens vont voir le film, il y a forcément un message, qui est transmis dedans, et du coup, par exemple, un garçon qui pense quelque chose de mauvais envers une fille, il va peut-être changer sa mentalité.

Maéva – Il faut que chaque personne, comprenne qu'il y a égalité entre homme et femme pour avoir l'égalité.

Apolline – Il faudrait vraiment que ce soit les élèves, qui s'investissent dans quelque chose, où il n'y ait pas cette idée de : les filles, qui veulent toujours se mettre avec les filles, parce qu'elles sont copines, et les garçons, pareil. Il faudrait vraiment que l'activité plaise à tout le monde et qu'il puisse y avoir une interaction, sans non-plus trop de blagues, que ce soient des blagues sexistes ou quoi ?

Théo – Il faudrait qu'il y ait plus de filles qui se mettent en robe. Comme ça, ça nous paraîtrait normal.

Pierre – C'est enlever déjà ces clichés, que la femme, c'est la bonniche à la maison et tout ça... ce serait déjà, ça avancerait sur l'égalité fille/garçon.

Manon – On pourrai essayer de faire participer les garçons à ranger leur chambre, et les filles à faire des activités dehors.

Mollie – Beh, qu'ils essayent de faire des activités filles/garçons. Que les éco-délégués, là, il n'y a pas que des filles, mais il y a plus de filles que de garçons. Qu'à la cantine, on devrait essayer de manger avec des garçons, et voilà.

Ethan – Bah, il faudrait que les professeurs mettent en place des heures de cours pour expliquer aux élèves, qu'il n'y a pas de différences entre les hommes et les femmes.

Naël – Il ne faudrait pas avoir un regard de jugement sur le sexe opposé.

Benjamin – Moi, ma solution, ça serait d'être solidaires et de se dire qu'on est tous des humains, qu'on est tous pareil.

Ewenn – Il faudrait commencer par dire aux enfants, enfin aux élèves : Ils sont tous égaux, que c'est des êtres humains, que ce soit une fille ou un garçon. Qu'ils méritent d'être respectés.

Noé – Il faudrait faire comprendre aux élèves que tout le monde a le droit de faire ce qu'il veut, et ne pas juger sur les choix, qu'on fait.

Antoine – Non, je trouve, c'est bon.

Enola – Je pense qu'il faudrait inverser les rôles entre les filles et les garçons.

Jade – Les garçons, qu'ils se mettent un peu à la place des filles quand ils leur font des réflexions. En fait, tous les jours, les garçons, ils ont toujours une critique à ramener sur les filles. Ils sont obligés de trouver une critique sur les filles.

Elisa – Je pense qu'en parlant de tout ce qui nous différencie, et bien ça nous unit. Je pense que c'est en parlant, que ce soit en cours ou entre amis, je pense que ça unit vraiment.

Solène – Exclure du collège, les coller, les...

CPE – Les punir ? Tu penses qu'à un moment, il faudrait passer par la punition ?

Solène – Oui !

Jammy – Une randonnée, par exemple.

CPE – Une randonnée avec un thème ?

Jammy – Une randonnée, un thème avec les oiseaux.

CPE – D'accord. Et tu penses que ça rassemblerait les filles et les garçons ?

Jammy – Bah, je pense.

Noah – Des jeux multi-joueurs.

CPE – Qui est-ce qui doit organiser ça, à ton avis ?

Noah – Bah, je ne sais pas...Le C.P.E. ?

CPE – Et bien oui, tiens, c'est une idée ! Donc il faudrait que j'organise aux récréations, des jeux entre les filles et les garçons ?

Noah – Ben oui !

Séquence de remise des diplômes des Ambassadeurs de l'Egalité entre les filles et les Garçons par Virginie Guérin, de la délégation aux droits des femmes et à l'Egalité et à la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations de la Marne

Générique de fin